

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 34 (1946)

**Heft:** 721

**Artikel:** De-ci, de-là

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-266024>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

orgues en sourdine afin que les murs ne s'écroulent pas. Sois sage, travaille moins. « Hélas ! Karen a trop d'énergie, elle est presque brisée, il lui faut un repos de trois ans. Puis elle recommence son travail qui la fascine. Mais un beau jour, elle entend parler du peuple arménien, dont les souffrances deviennent pour elle un appel, un commandement et, en 1903, elle part pour Urfa, l'ancienne Edesse, en Mésopotamie, et, à partir de ce moment, elle sacrifice, avec un dévouement admirable, tout le reste de sa vie, aux malheureux Arméniens sans patrie.

Les premières années sont paisibles, le travail, entre autres choses, l'enseignement aux enfants fleurit. Mais soudain s'avance comme une vague, la fatalité écrasante des persécutions, des tortures infligées au peuple arménien par les Turcs. Au péril de sa vie, Karen Jeppé cache, défend les persécutés. Hélas,

**A La Halle aux Chaussures**  
Maison fondée en 1870  
Mme VERA L. MENZONE  
Salon, Électricité  
5 % encompte en tickets jaunes  
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Pour soigner  
**TOUX et MAUX DE GORGE**  
prenez la  
**POTION FINCK**  
(formule du Dr. Bischoff)  
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie  
26, rue du Mont-Blanc, Genève  
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

30.000 femmes et enfants sont emmenés en esclavage, les hommes sont tous tués.

Devant tant de souffrances, Karen tombe gravement malade et elle doit se reposer près de trois ans, une partie du temps au Danemark.

En 1921, elle retourne infatigable, pleine de pitié, cette fois à Alep en Syrie. Une lutte gigantesque commence pour la résurrection du peuple martyr. Le don d'organisation de Karen Jeppé triomphe, elle est devenue déléguée à la S. d. N. où elle plaide avec succès la cause de ses amis. Elle reçoit assez d'argent pour fonder à Alep un asile de femmes et d'enfants qui, grâce à leur courage et à leur persévérance, ont réussi à échapper aux griffes turques. Plus tard elle commence une admirable colonisation d'agriculteurs arméniens parmi les Arabes dont elle a su gagner l'amitié et l'estime. Epuisée par le surmenage, elle meurt de la malaria, à l'âge de 59 ans seulement. Sa dernière pensée vole vers le peuple auquel elle s'est dévouée comme une mère, ce peuple qui va la pleurer et garder un souvenir exaltant.

Madeleine Dorph.  
Professeur à Copenhague.

*La MAISON des BELLES LAINES*  
et des Sous-vêtements de qualité

## DE-CI, DE-LA

Le second concours du Feuilleton Suisse a récemment décerné ses récompenses. Parmi les 61 romans reçus, il en a couronné cinq. Le premier prix a été obtenu par une femme, *Mme Herlitz*, de Zurich, pour son roman : « Souris, Mère Anna ? » œuvre qui témoigne d'un tempérament artistique richement doué.

2<sup>e</sup> prix, *Mme Betty Gfeller*, « Un homme comme toi ». Parmi les lauréates on compte encore *Mme Dr Schwab-Piess*, « Souvenirs sur Marguerite Desbordes-Valmore » et une Genevoise, *Mme Louise Robert* ; les lauréats sont *MM. J. F. Vuilleumier* (Renens), *Dr Gustav Renker* (Langnau-Bern). (*Schweizer Frauenblatt*)

### Le respect de l'opinion féminine.

Nos antiféministes vont partout répétant que le suffrage féminin détruirait l'harmonie des ménages et qu'il est inconcevable qu'une femme ne soit pas du même avis que son mari, en politique tout au moins.

Nos détracteurs si imbûs d'eux-mêmes, si peu respectueux de l'opinion d'autrui qu'ils ne peuvent admettre que leur femme soit d'un avis différent en politique et qui, de cette divergence,

font naître la désunion, devraient s'inspirer du libéralisme anglais et du respect que l'Angleterre en général témoigne envers autrui. La Chambre des communes vient d'en donner un nouvel exemple.

Mrs Jenny Lee, députée, a signé une motion demandant une révision de la politique étrangère que même le gouvernement, où figure son propre mari, M. A. Bevin, ministre de l'Hygiène. Alors qu'un député conservateur se permettait de railler la situation d'un ministre en fonctions quand sa femme députée critiquait le gouvernement, Mrs Jenny Lee se leva aussitôt pour demander si vraiment une femme doit se taire parce que son mari est ministre. Elle revendique avec pertinence pour les femmes et les familles le droit d'examiner les problèmes de la paix et de la guerre, soulignant que son mari est incapable de faire pression sur elle pour l'empêcher d'avoir un avis, pour limiter sa liberté de pensée et de parole.

**Une Fortune un million!**  
DISTINCTION ET ESCOMPTE  
PAR LA STÉ COOPÉRATIVE  
CHACUN ANNÉE  
A SES SOCIÉTAIRES

**BAECHLER**  
teint tout, nettoie tout!

## Livres reçus

dont le Mouvement Féministe n'a pas encore pu donner le compte rendu.

Adria Locke LANGLEY : *Le Lion est par les rues*. Traduit par André Stivene. Edit. Jeheber.

Marguerite Yvert MÉLÉRA : *Le Val aux sept Villages*. Edit. Jeheber.

James HILTON : *Un Instant d'oubli*. Traduit par Marianne Gagnbin. Edit. Jeheber.

Thomas S. COSTAIN : *La Rose Noire*. Traduit par Claude Orlanes. Edit. Jeheber.

Elisabeth GOUDGE : *Le Pays du Dauphin* vert. Traduit par Maxime Ouvrard. Edit. Jeheber.

Elisabeth HUGUENIN : *Femmes de Demain*. Edit. La Baconnière.

Leon BOFF : *L'Art de vouloir, d'aimer, de comprendre*. Action et Pensée. Edit. du Mont-Blanc.

Gudrun CAVIN : *Kaj Munk. Les Vainqueurs*. Edit. Labor et Fides.

Jean VIOLETTE : *La Statue de plâtre*, roman. Edit. Oméga.

## Oeuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSL)

No 157: « Gédéon, le singe terrible », série: pour les petits depuis 8 ans.

No 237: « Contes du Nord ». série littéraire de 10 à 12 ans.

No 238: André CHABLOZ : « Magellan, premier tour du monde », série: voyages et aventures de 12 à 16 ans.

No 239: M. BÉGUIN: « Zizette découvre le monde », série: pour les petits de 7 à 10 ans.

Trousseaux  
Rideaux  
Lingerie fine  
Chemisiers  
Peignoirs  
**Buisson**  
**Paisant s.a.**

**HOTEL COMTE VEVEY - LA TOUR**  
Confort - Belle situation - Jardin

l'impossible, s'écrie-t-elle... elle fait donc taire les voix plus profondes, les plus déchirantes de son être.

Etre heureuse, ce sera consentir à la vie quotidienne. Poésie de raison, de sagesse, d'austérité vertu qui conseille, se penche maternellement, sur les autres et les exhorte: cette route droite, suivie par la poëtesse, n'est-elle pas le chemin du bonheur d'ici-bas? Heureux ceux et celles qui savent s'en satisfaire !

Mme Evelyne Laurence, elle, se meut avec aisance dans un univers qu'elle a créé, libérée de toute entrave, par un Dieu qu'elle confond, à tort ou à raison, qui le saura jamais ? — avec la poésie.

La poésie est, pour Mme Laurence, moyen de connaissance, par elle, elle s'approche des limites extrêmes de ce qu'elle nomme les rivages sacrés, par elle, elle s'unir à ce Tout dont elle n'est qu'une parcelle.

Je sillonne toujours mes océans intimes.

Sillonnant ses océans intimes, elle dépasse peu à peu le jardin pour lequel elle écrivit jadis « Sonate pour un jardin fleuri ».

Si intense que soit la communion, si parfaite que soit l'échange de l'auteur avec la nature, la poëtesse ne saurait toujours rester en tête à tête avec l'arbre, la rose ou le fugitif nuage. Elle découvre que la nature seule n'est pas assez puissante pour lui faire « toucher le visage de Dieu ». Elle s'écrie alors:

Il faut un être aimé aux portes du Saint Lieu.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, en même temps que la poëtesse ravie dit :

Existons-nous avant ce croisement de routes? Le monde avait-il bien tout son sens et son prix? et qu'elle réunit sous le même visage l'aimé et la poésie, cependant elle s'échappe, inquiète et interrogative !

En vain veux-tu fixer tout le trésor humain dans les enlacements de ta force émouvante, je sens que je te fuis, comme une eau sous la main, ma véritable essence est fluide et mouvante. elle sait dès lors que l'amour terrestre, comme la poésie, la conduit à l'amour total

Dans la seconde aiguë et l'instant ineffable, c'est toi que nous cherchons, parfaite éternité.

Que bref est le désir, éternel l'avenir !

Quand tu seras — la Mort venant à nous confondre —

l'Amant suprême à qui mon être ira s'unir, l'Ame parfaite en qui mon âme ira se fondre.

Les vivants et les morts s'unissent pour nous enseigner la terre et le ciel, ce Tout que la poëtesse a fini par nommer Dieu. En attendant, elle vit intensément, s'interrogeant, questionnant la nature et ceux qui lui sont chers. Elle met tous ses soins à parvenir à l'union totale à laquelle elle aspire. Lutte donc, lutte bravement acceptée, voulue même, perpétuel recommandement, enivrant lorsqu'en se sent certaine de la victoire. Victoire et récompense puisqu'en l'éternité s'uniront enfin et véritablement ceux qui s'aimèrent ici.

Tu trouveras tes biens perdus, ta part de ciel. Et tu retrouveras, dans la foule des frères, celui qui tu cherchais dans la terrestre nuit...

Mme Laurence sait combien sont fragiles toutes choses d'ici: ne les galvaudons point, qu'elles nous soient aide, guide, flambeau sur le chemin

montant. Refusons la facilité, les petites solutions humaines et coutumières puisque tout nous sera rendu à jamais. Et pensons, avec elle, qu'elle a sans doute raison de nommer Dieu les rameaux épars d'un même arbre, les membres éparpillés d'un même corps. Pensons aussi que la poëtesse genevoise a le courage de poser des questions avec lucidité, avec calme, que la solution qu'elle propose n'est pas si simple qu'elle en a l'air, que les vers de ses quatre gros livres sont fort beaux, harmonieux, qu'ils sont gonflés d'un souffle puissant, qu'ils ont parfois les sonorités graves et pleines d'une musique religieuse. Au reste, pour Evelyne Laurence, la poésie et l'amour étroitement liés, fondus, ne sont-ils pas religion, puisqu'ils la conduisent à sa plus haute destinée, celle des poètes, la nôtre à tous, celle que la poëtesse dit être :

La mort, porteuse d'aube et de splendeur ? V. M.

Gudrun CAVIN : *Kaj Munk*. Dramaturge et Martyr. Collection « Les Vainqueurs ». Labor et Fides.

Le 4 janvier 1944, Kaj Munk, pasteur, poète, dramaturge, inspirateur de la Résistance danoise, tombait victime d'un atroce attentat. Cette nouvelle souleva une profonde indignation qui retint bien au delà des pays scandinaves où l'œuvre de Kaj Munk était connue. Dans l'émoi mouvant fasciné paru aux Editions Labor, « L'Eglise, Amie de la Résistance au Danemark », l'auteur, en consacrant quelques lignes à ce martyre de la résistance danoise, éveilla chez de nombreux lecteurs le désir de connaître cette personnalité qui a eu une si grande influence dans son pays. Mme Cavin-Olsen vient de répondre à ce vœu en publiant dans la Collection des « Vainqueurs » une attachante biographie de Kaj Munk — Dramaturge et Martyr —. Mme Cavin — une authentique danoise — retrace avec ferveur la vie trop courte, mais si riche en événements tragiques, de son héroïque compatriote. Elle aide à mieux comprendre cette personnalité si ardente, pleine de contrastes, profondément enracinée dans le sol de son pays. Kaj Munk est un vrai Danois, puisant son inspiration dans l'histoire de son pays et dans la Bible, qu'il interprète avec une grande indépendance, Munk est de la lignée des Grundtvick. Il s'est inspiré de ces êtres malchanceux qui deviennent de plus en plus maladroits dans la vie, à mesure que s'accumulent leurs échecs, ils se recroquevillent farouchement et sombrent dans l'abattement ?

C'est que ce héros, dont les traits sont ici violemment accusés, est un type douloureusement vrai. On parle souvent de ceux qui sont « nés coiffés », auxquels tout réussit. Jacques Verdré, au contraire, personnage inoffensif, obscur, sans ambition, à la mauvais oeil, tous ceux qu'il aime périssent par sa faute involontaire. Aussi, ne voit-il d'autre issue que le suicide. Sans se porter ainsi aux extrêmes, n'avez-vous pas rencontré de ces êtres malchanceux qui deviennent de plus en plus maladroits dans la vie, à mesure que s'accumulent leurs échecs, ils se recroquevillent farouchement et sombrent dans l'abattement ?

D'un autre côté, sur le plan mythique, si j'ose dire, ce livre est plus saisissant encore d'actualité. Songez qu'il a été écrit en 1907 et 1908, des années qui nous semblent appartenir à l'âge d'or. Pourtant, ce roman, qui prétend être plus qu'un fait divers, qui porte un jugement général sur la vie, « la vie meurtrière », nous laisse écœurés de l'humanité. Il a su, il y a 40 ans, créer une sensation qu'on croyait ne pouvoir éprouver qu'après les deux guerres et leurs horreurs: il y a sur la terre de la beauté, de l'harmonie (plus d'une description de Vallotton en témoigne), que fait l'homme de ce monde où il se meut? Du gâchis, des ruines. Et ceci fut écrit bien avant 1914!

Cette biographie de 150 pages est d'une lecture captivante.

Une trentaine de belles photographies permettent de rappeler Kaj Munk de son enfance à sa mort tragique, dans ces villages danois aux maisons basses, au milieu de ces paysans aux visages empreints de bonhomie, dans ces églises où le jeune pasteur a été consacré, puis d'où il a lancé, à son peuple, des appels vibrants. C'est dans ce temple de Vedersøn, qu'après sa mort, la foule silencieuse est venue lui rendre un dernier hommage.

Kaj Munk, orphelin très jeune, fut élevé, puis adopté par de simples paysans qui rêvaient pour lui d'un grand avenir. Étudiant en théologie, il passa par des périodes d'incertitude; avide d'absolu, il cherchait à concilier sa vocation religieuse et ses aspirations de poète. Consacrément pasteur, Kaj Munk fut appellé dans la petite paroisse des landes du Jutland « Vedersøn ». C'est à Vedersøn que Munk composa plusieurs de ses drames religieux. La Bible et l'histoire furent ses principales sources d'inspiration ce qui

me croyez-vous pas comme le disait récemment le conservateur du Louvre, M. Huysghen, que les artistes du début de notre siècle, représentaient déjà les discordances de notre état social aux apparences prospères et, prophètes inconsciens des catastrophes, traduisaient dans leurs œuvres les malaises qu'ils étaient seuls encore à percevoir ? A. W. G.

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

## ...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et  
**VOYAGES**  
consultez  
**DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES**  
**NATURAL LE COULTRE S. A.**  
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55

le choix pour toutes les bourses

## Vous trouvez

toujours un beau choix de plantes vertes et fleuries, fleurs coupées, bouquets et couronnes, chez

**E. Preisig,** Horticulteur-fleuriste  
Rue de Villereuse Genève



9, rue de la Confédération  
GENÈVE 26, rue de Bourg  
LAUSANNE

**LAINES ET BAS DURUZ**  
CROIX-D'OR, 3  
Articles de bébés

Spécialité de chocolats suisses  
**Maison HOFFMANN & KOEBELI**  
GENÈVE

8, rue du Marché (face Fusterie) 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chapponnière)  
TÉL. 4.25.91 TÉL. 2.37.92

Tous les combustibles s'achètent chez  
**Mazout**

**ANTHRACOKE S. A.**  
Place des Eaux-Vives 8 Téléphones: 4.32.50  
(3 lignes) 4.32.59 4.32.58

**La Pharmacie MARKIEWICZ**  
24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la  
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciente de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.  
Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.

**Fraisse & Cie**  
TEINTURIERS

conseillen bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tel. 2.47.35  
7, Rue de Rive - Tel. 5.19.37  
2, Rue Michel-du-Crest - Tel. 4.17.39  
Usine et Magasin: 53, Rue de St-Jean - Tel. 2.83.95

Tout pour toutes les Ecoles

Livres  
Musique  
Neufs et d'occasion  
Achat de bibliothèques

**PRIOR**  
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél. 5.63.70

J'ai l'impression que les maris suisses, dans leur majorité, sont encore bien loin d'adopter pareille attitude. S. B.

## Nouvelles des Sections suffragistes

8) Résolution sur des questions vitales du jour, présentée par Mme Hélène ROCHA (Brésil).

L'Alliance Internationale des Femmes, réunie à Interlaken en août 1946.

Considérant que la femme qui représente plus de la moitié de l'humanité dispose de peu de moyens officiels pour se faire entendre étant donné le petit nombre de femmes

siégeant dans les parlements ou s'occupant des postes de direction dans les administrations publiques.

Recommande à ses sociétés affiliées de soutenir les femmes qui possèdent les compétences techniques nécessaires afin qu'elles aient la possibilité d'être officiellement associées aux études concernant:

a) la production et la consommation, spécialement en ce qui concerne la nutrition;

b) La migration, afin d'équilibrer l'offre et la demande de la main-d'œuvre, et de contribuer au bien-être matériel et moral des émigrés afin de leur permettre de jouer un rôle utile dans la vie de leur nouvelle patrie;

c) Les transports, afin d'organiser la circulation et la distribution des objets de première nécessité et des matières premières essentielles pour l'industrie;

d) L'habitation;

Et de plus que toutes les femmes, en tant que citoyennes, étudient ces problèmes afin d'aider à la formation d'une opinion publique instruite, condition essentielle à ce qu'une solution démocratique soit donnée à ces problèmes.

(à suivre)

à Lausanne, au parti radical, représenté par M. J. Peitrequin, conseiller municipal à Lausanne, aux classes moyennes par celle de M. Théraullaz, de résumer la doctrine de leur parti et leur attitude à l'égard du vote des femmes, quand le parti pris position; ceci n'existe que pour les socialistes, le Parti ouvrier et populaire et le Parti agraire, qui se sont nettement prononcés. Les autres orateurs n'ont pu qu'exprimer leur conviction personnelle, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire avec chaleur. M. Gruber a indiqué la place accordée aux femmes dans la vie du parti socialiste, qui a toujours revendiqué «salaire égal à travail égal». Pour M. A. Muret, il convient de libérer les femmes des charges ménagères (comment? il ne l'a pas dit), et de la charge des enfants par des crèches et des garderies d'enfants, afin qu'elles puissent se consacrer à d'autres besognes. Le Parti agraire, dès ses débuts, il y a 25 ans, a inscrit le vote des femmes à son programme.

M. J. Peitrequin n'a pu que répéter ses convictions suffragistes en ajoutant que le parti radical lausannois admet les femmes et que Mme A. Quinche, la présidente du comité d'action, préside les femmes radicales de Lausanne. M. Ch. Gorgerat a souligné le non-sens par lequel la doctrine libérale veut le plein épanouissement de la personne humaine et qu'en même temps, elle refuse à la femme cette possibilité de s'épanouir et de donner toute sa mesure dans tous les domaines. Il est vrai que le parti radical libéral lausannois admet les femmes.

M. Théraullaz, enfin, à défaut d'un exposé sur la doctrine du Parti des Classes moyennes, a énuméré, non sans naïveté, quelques critiques faites au suffrage féminin (il paraît, a-t-il répété, que les deux pays épargnés par la guerre sont la Suède et la Suisse, qui ne possèdent pas le suffrage féminin!!!). C'est lui qui apporta la conclusion de cette excellente soirée en soulignant le fait que les femmes peuvent se placer au-dessus des querelles de partis et que cette séance, placée sous la présidence de Mme Quinche, a montré ce que peut faire la collaboration.

S. B.

Toujours attendue avec la certitude qu'elle ne vous décevra pas, une fois de plus, l'Escalade, et tout ce qu'elle évoque, a réuni à la Rue Et-Dumont ceux des membres de l'Association qui avaient été assez prudents pour retenir leur place à temps. Les places, en effet, sont limitées et si l'on parvient à en réserver 95 — comme ce fut le cas ce 10 décembre — autour de tables fort joliment décorées, le principal mérite en revient certes à celle qui a le droit de tout faciliter, à notre incomparable gérante.

Le souper fut fort animé. Après la partie traditionnelle qui suivit, il y eut d'abord — exceptionnellement — un quart d'heure... comment dire? de méditation grave précédant les divertissements annoncés. La présidente, Mme Chenevard-de Morsier, donna lecture d'un essai fort bien fait tant pour la forme que pour le fond, sur la «liberté» — et dont le texte sera publié dans un des prochains numéros du *Mouvement Féministe*.

Avant que la partie joyeuse de la soirée commence: Mme Privat-Picot dit, avec beaucoup d'expression, un émouvant monologue, puis un groupe d'éclaireuses parut sur la minuscule scène, en costumes de jadis et «Le mue» d'Anouïi recueilli de chaleureux applaudissements.

Lorsqu'on vit ensuite notre vice-présidente, Mme Trembley, et Mme A. Lombard au piano, seules sur l'estrade, on comprit qu'on allait bien rire. Avec l'esprit, l'imagination et la vivacité qui semblent leur être aussi aisées que de respirer, elles passèrent en revue l'année 46, et cela d'une manière particulièrement amusante: en faisant deviner à l'auditoire, au moyen de quelques accords, de quoi il s'agissait; puis venaient les commentaires, parlés ou chantés, débordants de gaieté malicieuse, par Mme Trembley. Citons deux ou trois seulement, de ces devinettes: (il y en avait bien vingt) tremblement de terre, «les monstres du Valais» Winston Churchill — celui-ci évoqué par la chanson de «Malbrough s'en va-en guerre».

Il convient d'ajouter que les locaux, grâce à d'aimables membres de l'Union, avaient revêtu un aspect de fête.

M.-L. P.

## Les partis politiques et le vote des femmes

Le comité d'action vaudois pour le suffrage féminin a été bien inspiré en consacrant une assemblée publique d'information, le 6 décembre, au programme des six partis politiques vaudois et à leur attitude à l'égard du vote des femmes.

La salle des XXII Cantons, à Lausanne, était pleine d'hommes et de femmes, représentant toutes les couches de la population. On avait demandé aux partis (libéral, par la voix de M. Ch. Gorgerat, ancien conseiller national, socialiste, par celle de M. P. Gruber, syndic de Lausanne, agraire, par celle de M. S. Roulet, conseiller national à Missy, au Parti ouvrier et populaire, par la voix de M. A. Muret, directeur de police

Les participants eurent le privilège d'entendre une conférence de Mme Dupraz, Dr en phil., professeur à l'Université de Fribourg, qui montra comment les maîtresses ménagères peuvent elles aussi contribuer à la reconstruction morale du monde en formant des femmes conscientes de leur devoir, qui sauront conserver et transmettre les vraies valeurs humaines: il ne suffit pas de donner aux élèves des connaissances; il faut développer en elles toutes les qualités du cœur trop négligées aujourd'hui.

Un thé servi par les élèves de Mmes Mellet et Delarageaz termina cette intéressante réunion.

**POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES**  
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy  
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>  
Téléphone : 4.32.85 (permanent)  
EN CAS DE DÉCÈS  
s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES



## CANTON DE VAUD

**Floriana** Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE  
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27  
● Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères  
● Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.  
● Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

## LA MERCIÈRE

VEVEY  
La bonne maison spéciale de  
BONNETERIE - LINGERIE  
J. DORMOND

## AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38  
Yogaies - Expéditions - Affaires immobilières

**Epicerie Fine et Spécialités**  
Maison JACCARD - ARDIN V E V E Y  
Simpon 33 Téléphone 5.22.41 Produits diététiques

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge, Mesures - Réparations Transformations Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port Mmes BASSIN & JOËRN VEVEY

Pour tous vos MEDICAMENTS  
Pharmacie Golaz La plus ancienne pharmacie de la région L. Dessemontet. Vevey, Pl. du Temple 2, Tél. 5.30.05

Une profession pour nos filles  
**LA POUPOUNNIÈRE** - LAUSANNE Avenue de Beaumont 48  
ÉCOLE CANTONALE DE PUÉRICULTURE forme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentées

Chez Mme Marleine MODES - VEVEY vous trouverez le coiffant personnel

**LA CLÉ ET FOYER** RESTAURANT SANS ALCOOL Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - LAUSANNE Menus soignés à prix modérés Chambres à louer au jour, et au mois

**GENÈVE**  
Jeudi 16 janvier. Réservez votre soirée pour venir entendre Miss Margaret Bondfield ancien Ministre du Travail parler sur : Les femmes dans la vie publique britannique. (Des précisions seront données dans notre numéro du 1<sup>er</sup> janvier).

## La pénurie vestimentaire

Baden - Baden. Il a été établi officiellement que les vêtements disponibles pour la population de cette ville ne sont pas suffisants pour la saison d'hiver.

Rastatt. Aucune attribution de vêtements n'a eu lieu dans cette ville depuis le printemps 1945. La pénurie de literie est si grave que l'Hôpital de la ville n'accorde les malades que s'ils peuvent fournir eux-mêmes leur linge de lit.

Gaggenau. Sur les 1400 familles de la ville, les 40 % sont totalement sinistrés et les 30 % le sont plus ou moins gravement. Par conséquent, le 70 % de la population a perdu tout ou partie de ses biens et se trouve en particulier gravement dépourvu de vêtements.

Dans chaque ville comme dans chaque village d'Allemagne, les rapports indiquent une pénurie catastrophique de matières textiles et de chaussures.

Les Centres de ramassage de la Croix-Rouge suisse ont rouvert leurs portes pendant le mois de décembre. Les vêtements et chaussures que la population voudra bien y déposer seront accueillis avec une grande reconnaissance. Le produit de la collecte sera envoyé sans tarder dans l'un ou l'autre des pays ravagés par la guerre.

(Croix-Rouge Suisse Secours aux Enfants)

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE.